Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 105 (1924)

Nachruf: Engler, Arnold

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

4.

Le professeur Arnold Engler

1869—1923

Bourgeois de la commune grisonne de Zizers, Arnold Engler est né en 1869 à Stans, où son père était maître secondaire. C'est dans cette ville qu'il fait ses premières classes, après quoi il étudie à la Realschule de Zoug et subit les épreuves du baccalauréat à Lucerne.

En 1887, il entre à l'Ecole polytechnique fédérale dans l'intention de se vouer à l'étude des sciences naturelles. Mais, invinciblement, la forêt l'attire: au bout de son premier semestre, il quitte la division VI B pour entrer dans celle de la sylviculture. C'était un gars solide, toujours joyeux et dispos, excellent chanteur mais aussi un rude travailleur. Il s'entendait à merveille pour conduire de front le travail et le délassement. Ce trait de son caractère nous explique pourquoi plus tard, devenu professeur, il sut toujours comprendre si bien ses jeunes auditeurs et se les attacher.

En 1890, il quitte les bancs de l'Ecole forestière ayant en poche son diplôme de „Forstwirt". Et alors commence la période du forestier praticien, laquelle fut de courte durée.

Il débute par un stage chez un géomètre à Thusis, puis il passe quelques mois comme aide à la Station de recherches forestières, à Zurich. Le service militaire l'accapare pendant de longs mois; incorporé dans le génie, il devait atteindre dans la suite le grade de capitaine de pontonniers. A la fin de 1891, il entre en stage au Sihlwald près de Zurich, chez l'inspecteur forestier U. Meister. Un an plus tard, il subit avec succès les épreuves de l'examen d'Etat et devient ainsi „expert forestier".

Notre jeune sylviculteur n'a alors que 24 ans. Mais il a déjà fait preuve d'aptitudes si remarquables et d'une telle puissance de travail que le Conseil d'Etat des Grisons lui confie le poste d'inspecteur forestier d'arrondissement à Küblis, dans le Prättigau. Il ne le conserve que durant quelques mois. En effet, le canton d'Unterwald le désigne, vers le milieu de 1893, comme chef de son administration forestière.

En qualité de Kantonsoberförster de ce petit canton alpestre, Engler eut à s'occuper beaucoup de travaux de défense contre les avalanches et de reboisements dans les hautes régions. Il se signale par d'heureuses initiatives, en particulier par une intelligente organisation du façonnage des exploitations dans les forêts communales. Grâce en outre à son caractère amène, le jeune inspecteur ne tarda pas à devenir très populaire dans le pays de Nidwald.

Ses travaux sur le terrain et quelques publications dans le *Journal forestier suisse* le mirent d'emblée en vedette. Aussi quand, à la fin de 1896, une des trois chaires de sylviculture à l'Ecole polytechnique devint vacante, fut-il désigné par le Conseil fédéral pour l'occuper. Le nouveau professeur avait 28 ans. Jamais choix ne fut plus heureux. Et, pendant 26½ ans, Arnold Engler a enseigné la culture des bois *(Waldbau)* avec la plus grande conscience, une maîtrise réelle et beaucoup de succès.

Au moment de cette nomination, la sylviculture suisse cherchait encore sa voie. Jusqu'alors tout l'enseignement sylvicole à notre haute Ecole était imprégné des idées allemandes. Le traitement des forêts d'après le système barbare de la coupe rase, l'emploi presque exclusif de l'épicéa dans les plantations, puis la coupe d'éclaircie „par le bas“ exerçaient encore — exception faite de la montagne — toute leur malfaisance. D'emblée, Engler s'inscrivit en faux contre ces conceptions dont l'expérience a surabondamment démontré l'erreur. Il a lutté sans trève contre la coupe rase, et si ce mode de traitement aussi barbare que peu économique tend à disparaître enfin de la forêt suisse, c'est à son intervention qu'on le doit en bonne partie. S'étant rendu compte de l'importance primordiale de tout ce qui concourt au maintien de la fertilité du sol, il a mis en honneur l'étude des lois biologiques qui président au développement de la forêt. Il en a fait la pierre d'angle de son enseignement. Il s'est toujours efforcé de faire comprendre à ses élèves que toute opération forestière doit s'inspirer des lois naturelles et d'un raisonnement logique de leurs effets.

A cet égard, l'influence du professeur Engler a été immense et féconde. Ses résultats n'ont pas tardé à se traduire pratiquement par une amélioration sensible de l'état de nos boisés. Il a ainsi puissamment contribué à l'enrichissement d'une partie essentielle de notre patrimoine national.

A. Engler n'a pas été seulement un professeur hors pair; le professeur était doublé d'un savant qui s'est illustré par de belles recherches dans le domaine de l'économie forestière et de la physiologie végétale: ses dernières études concernent l'influence de la forêt sur le régime des eaux. Ces travaux, ainsi que l'écrit M. Guinier, directeur de l'Ecole forestière de la France, „ont abouti à des résultats importants et devenus classiques“.

En 1902, Engler avait succédé au professeur C. Bourgeois comme directeur de la Station fédérale de recherches forestières. Jusqu'à sa mort, il est resté à la tête de cet institut auquel il a consacré une très large part de son activité. Il l'a beaucoup développé et en a fait un des premiers de son espèce.

Les résultats des nombreuses recherches du professeur Engler ont été publiés aux *Mitteilungen* de cette Station fédérale. Parmi les plus importantes, il faut citer celles sur l'influence de la provenance des graines des arbres pour la culture forestière. Ce sont celles qui l'ont mis en vedette dans le monde scientifique. Une belle étude sur les

tropismes et sur l'accroissement en épaisseur excentrique des arbres lui a valu, en 1917, un premier prix de la fondation Schnyder de Wartensee.

Sa dernière grande publication concerne l'influence de la forêt sur le régime des eaux et sur les qualités physiques du sol. Oeuvre monumentale qui a fourni la solution définitive de plusieurs questions de ce problème très complexe et non complètement résolu. Les observations qui sont à la base de cette publication ont été poursuivies sans interruption, pendant vingt ans, dans deux vallons de l'Emmental bernois, dont l'un est totalement et l'autre faiblement boisé.

Peu avant sa mort, Engler avait pu mettre la dernière main à deux travaux importants. L'un traite de l'influence pour la forêt du géotropisme et de l'héliotropisme agissant sur les arbres, l'autre de l'éclaircie „par le haut". Tous deux paraîtront vers le milieu de 1924.

Dans tous ces travaux, rédigés en une langue claire et précise, on admire l'observateur sagace et consciencieux, le naturaliste toujours bien documenté qui, avant d'énoncer ses conclusions, entend étudier sous toutes ses faces le problème dont il s'occupe.

La renommée du professeur Engler était telle que l'étranger tenta de se l'attacher. En 1911, l'Université de Munich lui avait offert la chaire de „Waldbau", illustrée autrefois par le grand K. Gayer. Notre compatriote avait eu le patriotisme de refuser cette flatteuse distinction, ce qui avait fourni aux étudiants de l'Ecole forestière zurichoise et aux forestiers suisses l'occasion de fêter avec éclat cet heureux événement.

A. Engler était membre d'honneur de la Société vaudoise des forestiers et de la Société forestière de Finlande. L'Université de Zurich lui avait décerné en 1917 le titre de docteur *honoris causa,* distinction que lui décerna aussi l'Institut agronomique de Vienne.

Ce qui précède peut suffire pour montrer que le professeur Arnold Engler fut un savant forestier et un grand travailleur qui, bien qu'enlevé jeune encore à la science, a marqué son passage d'un large et profond sillon.

H. Badoux.

Liste des publications scientifiques du professeur Engler

Zur Frage der Ausdehnung des eidgenössischen Forstgebietes. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1894, S. 120—129.

Stickstoff und Waldvegetation. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1898, S. 18—20 und 52—54.

Die Waldpflege mit besonderer Berücksichtigung des Privatwaldbesitzes. Landwirtschaftliches Jahrbuch, 1898.

Wie sollen wir unsere Rottannenbestände verjüngen? Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1899, S. 1—6.

Zur Waldklimafrage. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1900, S. 46—48 und 78-81.

Die edle Kastanie in der Zentralschweiz. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1900, S. 61—68.

Wirtschaftsprinzipien für die natürliche Verjüngung der Waldungen mit besonderer Berücksichtigung der verschiedenen Standortsverhältnisse der Schweiz. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1900, S. 264—274 und 300—310.

Über Verbreitung, Standortsansprüche und Geschichte der Castanea vesca Gärtner, mit besonderer Berücksichtigung der Schweiz. Berichte der schweiz. botan. Ges., Heft XI, 1901. Auch Separatabzug. Verlag K. J. Wyss, Bern, S. 1—40.

Zur Praxis der Aufästungen. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1901, S. 244—252.

† Bourgeois, Konr. Verhandl. d. Schweiz. Naturf. Gesellsch., Zofingen, 1901, Nekrol., S. CL.

Forstliche Reiseskizzen aus den Dünen und Landes der Gascogne. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1902, S. 129—140, 158—164 und 189—200. (Darin: Die Harznutzung und die Harzindustrie, S. 189 ff.)

Untersuchungen über das Wurzelwachstum der Holzarten. Mitteil. der schweiz. Zentralanstalt für das forstliche Versuchswesen, VII. Band, 1903, S. 247—317.

Gründüngungsversuche in Pflanzschulen (mit Robert Glutz), comme, ci-dessus, S. 319—388.

Der Urwald bei Schattawa im Böhmerwald. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1904, S. 173—182.

Anleitung für die Ausführung von Durchforstungs- und Lichtungsversuchen. Mitteil. der schweiz. Zentralanstalt für das forstliche Versuchswesen, VIII. Band, 1. Heft, 1903, S. VI—XVI.

Einfluss der Provenienz des Samens auf die Eigenschaften der forstlichen Holzgewächse. „Mitteilungen", VIII. Band, 2. Heft, 1905. (1. Mitteilung), S. 81 - 236.

Aus der Theorie und Praxis des Femelschlagbetriebes. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1906, S. 29—35, 61—68, 99—103 und 123—131.

Über Verbau und Aufforstung von Lawinenzügen. Zentralblatt für das gesamte Forstwesen, Wien, 1907, S. 93—102 und 141—161.

† Geheimrat Professor Dr. Karl Gayer. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1907, S. 117—122.

Tatsachen, Hypothesen und Irrtümer auf dem Gebiete der Samenprovenienzfrage. Forstwirtschaftl. Zentralblatt. Berlin, 1908, S. 295—314.

Untersuchungen über den Blattausbruch und das sonstige Verhalten von Schatten- und Lichtpflanzen, der Buche und einiger anderer Laubhölzer. Mitteil. der schweiz. Zentralanstalt für das forstliche Versuchswesen, X. Band, 2. Heft, 1911, S. 105—188.

Einfluss der Provenienz des Samens auf die Eigenschaften der forstlichen Holzgewächse. (2. Mitteilung.) X. Band, 3. Heft, 1913, S. 189—386.

Die heutigen Grundsätze und Ziele des Waldbaues. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1913, S. 2—10 und 33 - 39.

Der heutige Stand der forstlichen Samenprovenienzfrage. Naturwissenschaftl. Zeitschr. f. Forst- und Landw., 1913, S. 441—461 und 481—491.

Fourniture par la Confédération de graines forestières, de bonne qualité et de provenance connue. Journal forestier, 1916, p. 145 à 172.

Erblichkeit der Waldbaumformen. Bei Anlass des Besuches des Versuchsgartens der eidg. forstl. Versuchsanstalt auf dem Adlisberg. Verhandl. der Schweiz. Naturf. Gesellsch., Zürich 1917, II. Teil, S. 245.

Tropismen und exzentrisches Dickenwachstum der Bäume. Ein Beitrag zur Physiologie und Morphologie der Holzgewächse. Preisschrift, herausgegeben durch die Stiftung von Schnyder von Wartensee. Zürich, 1918.

Untersuchungen über den Einfluss des Waldes auf den Stand der Gewässer. Mitteil. der schweiz. Zentralanstalt für das forstliche Versuchswesen, XII. Band, 1919, S. 1—626.

† Oberforstinspektor Decoppet. Schweiz. Zeitschr. f. Forstwesen, 1923, cahier de janvier.

A l'impression: Heliotropismus und Geotropismus der Bäume und ihre waldbauliche Bedeutung.

Die Hochdurchforstung.

Ces deux mémoires vont paraître au 2e fascicule du volume XIII des „Mitteilungen" de la Station de recherches.